

solation pour nous de croire que le Séminaire nous suivra de ses prières et de son affection; et (puisqu' nous avons comparé l'adieu à la mort) le Séminaire pourra s'appliquer la devise que l'on voit quelquefois sur les images mortuaires: *ils sont sortis de la vie, mais non de ma vie: ils vivent dans mon cœur.*

C'est durant la belle saison qu'arrive pour notre "Abeille" le temps du repos. En hiver le travail, la besogne; en été le bon temps des vacances. Nous nous séparerons donc de nos lecteurs pour quelques semaines, mais nous leur reviendrons fidelement aux premiers jours de l'automne, et nous osons en espérer un accueil aussi bienveillant, aussi cordial que celui de l'année dernière. Bien plus (et on nous pardonnera cette illusion de rédacteurs) nous nous imaginons rencontrer encore plus de lecteurs l'année prochaine. C'est là le rêve de toute feuille, pourquoi en faire un crime à "l'Abeille"? Et pour cela nous nous reposons sur le zèle de ceux qui ont bien voulu trouver quelque intérêt à nous lire.

M. Hianveux, relieur, est prêt à relier la présente année de "l'Abeille" pour 60 centins. Ceux qui désireront profiter de ce bon marché sont priés de laisser leurs Abeilles à M. E. Bernier, à la grande salle ou à M. A. Boissonnault, à la petite salle. Elles leur seront fidelement rendues après les vacances.

Nouvelles Locales.

Mgr B. Paquet a quitté Rome le 9 de ce mois; on croit qu'il arrivera à Québec vers le 10 ou le 11 Juillet. Il apporte les bulles du nouvel évêque de Chicoutimi.

Les élections de la Société St-Louis de Gonzague ont eu lieu dimanche dernier. Ont été élus, Président, M. A. Boissonnault, Vice-Président, M. J. Bourget. Secrétaire, M. S. Lefrançois. 1er Censeur, M. C. Arsenault. 2d Censeur, M. C. Nadeau.

Une supplique a été présentée par les membres du Séminaire et les professeurs de l'Université à NN. SS. les Evêques de la province ecclésiastique de Québec, pour demander leur appui à l'introduction de la cause de béatification de Mgr de Laval. LL. GG. ont répondu à cette demande par une lettre pleine d'admiration pour le fondateur de l'Eglise du Canada, et d'espérance pour sa prochaine glorification.

Après sa visite pastorale, S. G. Mgr l'Archevêque nommera une commission chargée de faire les travaux préliminai-

res à l'introduction de cette cause qui aura pour nous en particulier un si vif intérêt.

Nous avons la douleur d'apprendre que M. l'abbé L. Roy, Curé de Lotbinière est assez gravement malade. Il est maintenant à l'Hospice des Sœurs de la Charité. M. l'abbé Pérusse, vicaire de St-Jean Deschaillons, le remplace temporairement à Lotbinière.

Luudi après-midi les chœurs du chœur de l'orgue avec les membres du corps de musique sont allés chanter un salut solennel à l'Hôtel-Dieu. M. le Curé de St-Joseph de Lévis officiait, assisté de M. l'abbé Gauvin, de l'Ange-Gardien, et de M. W. Plaisance, régent de la petite salle. Après le salut les musiciens prirent place à une table somptueuse que leur avait préparée les Dames religieuses du Couvent. Ils garderont toujours le souvenir de la générosité avec laquelle ils ont été traités.

C'est avec bonheur que nous avons appris le succès du corps de musique de Beauport, au grand jubilé musical de Montréal. Il a remporté un prix de \$300. Honneur aux musiciens Canadiens-Français!

Les examens du baccalauréat se sont terminés jeudi. Voici l'ordre dans lequel les matières ont été distribuées, mardi. Histoire, géographie et thème latin; mercredi: Philosophie et histoire naturelle, composition française et version grecque; jeudi: Physique et chimie, mathématiques et astronomie; littérature et version latine.

Premiers.

Il nous est impossible de donner la liste des prix, nous ne pouvons que citer les noms de ceux qui ont remporté les prix d'excellence dans les différentes classes.

- |                    |                  |
|--------------------|------------------|
| <i>Rhétorique.</i> |                  |
| 1. E. Chouinard,   | 2. G. Brousseau, |
| <i>Seconde.</i>    |                  |
| 1. E. Roy,         | 2. Al. Morin,    |
| <i>Troisième.</i>  |                  |
| 1. E. Dorion,      | 2. O. Côté,      |
| <i>Quatrième.</i>  |                  |
| 1. C. Arsenault,   | 2. W. Savarie,   |
| <i>Cinquième.</i>  |                  |
| 1. E. Plamondon,   | 2. J. Simard,    |
| <i>Méthode.</i>    |                  |
| 1. E. Langelier,   | 2. J. Trudel,    |
| <i>Sixième.</i>    |                  |
| 1. A. Rémillard,   | 2. C. Roy,       |
| <i>Septième.</i>   |                  |
| 1. J. Gingras,     | 2. A. Beaudry,   |
| <i>Eléments.</i>   |                  |
| 1. ....            | 2. J. Kelley,    |
| <i>.....</i>       |                  |
| 3. D. Sinot.       |                  |

Les prix donnés par M. l'abbé B. O'Reilly, pour l'étude du grec, ont été remportés par les confrères dont les noms suivent.

- |                    |                 |
|--------------------|-----------------|
| <i>Rhétorique.</i> |                 |
| 1. G. Brousseau,   | 2. C. Leclerc   |
| <i>Seconde.</i>    |                 |
| 1. E. Roy,         | 2. A. Vézina    |
| <i>Troisième.</i>  |                 |
| 1. O. Côté,        | 2. E. Dorion,   |
| <i>Quatrième.</i>  |                 |
| 1. W. Savarie,     | 2. C. Arsenault |

La fête de St. Jean-Baptiste.

A peine agé de deux siècles et demi, le Canada est grand par son origine par ses vicissitudes et par son sang qu'il a prodigué sur les champs de bataille, il est grand par sa résistance opiniâtre à quitter le drapeau fleurdelisé pour subir le joug d'Albion, grand par son zèle à défendre sa langue et sa religion. Aujourd'hui le Canada est libre, aujourd'hui ses enfants ont par leur énergie obtenu une constitution que leur envieraient les nations du vieux monde, il peut donc laisser éclater sa joie et son bonheur, il peut espérer dans l'avenir.

Notre fête nationale qui résume tous ces sentiments a été célébrée cette année avec un éclat qui ne le cède en rien aux années passées, malheureusement le mauvais temps est venu tout contrarier.

A l'église St-Jean, il y avait messe solennelle, et le R. P. Hammond s'était chargé du sermon. On espérait que la procession, pour laquelle de grands préparatifs avaient été faits, sortirait dans les rues. Mais la pluie tomba par torrents au moment où elle allait se mettre en marche. Le seminaire avait fait lever deux arcs de triomphe et placé de nombreux drapeaux dans la rue des Remparts où la procession devait passer.

A cinq heures de l'après-midi, les pensionnaires étaient conviés à un magnifique banquet, que les élèves de philosophie senior leur avait préparé, et pour lequel ils n'avaient pas hésité à sacrifier une journée d'étude, bien qu'ils fussent à la veille du baccalauréat. Ce banquet, honoré de la présence de plusieurs messieurs de la maison, fut un des plus splendides que l'on ait encore vus.

La musique et l'éloquence rehaussèrent l'éclat de la fête. La Société St-Cécile fit des merveilles, et les orateurs MM. A. Jodoin et R. Roy, prononcèrent des discours fort remarquables.

Un coup d'œil profond et sûr, jeté notre histoire, leur avait montré dans l'origine et dans le développement de la race française, en Amérique la main de la divine Providence, guidant le Canada dans sa marche à travers les siècles. Ils ont été cordialement applaudis.

Ces fêtes nationales, où tout un peuple se lève pour affirmer solennellement son existence, ont quelque chose de solennel qui impressionne toujours. Elle réveille au fond des âmes le sentiment sacré du patriotisme que peut quelquefois s'affaiblir mais non pas disparaître. Tous, nous pouvons à notre manière être patriotes, et c'est ce que fit remarquer M. le directeur en terminant le banquet. Les quelques paroles qu'il voulut bien nous dire nous montrèrent que cette ver-